

Mr. le Comte de Cayrol  
Conseiller d'Etat  
à Paris

Rome le 3. avril 1811.

342

M.  
Je serais très-à-propos de rendre importun si j'en comptais pas  
sur votre indulgence j'ai un homme de bien écrit  
le 27. Dans le service. Mais voir un fait si singulier  
à si simple que je ne puis m'expliquer  
à l'exception qu'il me faut en ce moment vous en entretenir  
Et d'ailleurs il n'y a que vous. Monsieur le Comte de Cayrol  
qui puissiez obtenir des lumières du Ministre lui-même  
S'il est besoin et <sup>et recourir à lui</sup> ~~un autre~~ occupé comme il l'est  
De bien plus grands intérêts j'ai tout lieu de croire que  
comme cela doit être Ecole de Rome n'est pas <sup>un objet</sup> ~~pas~~ assez  
important pour qu'il ne s'en remette pas entièrement aux  
chefs de service que la chose regarde

M. Cortona comme je vous l'ai marqué dans  
ma dernière a continué de me fournir des fonds pour  
l'arsenal de l'Ecole par suite de l'institution que vous  
lui en faite en faveur. peu de jours avant votre départ  
et dans l'idée que dans quelque semaine je serais  
à même de lui remettre cet argent. M. Cortona  
a donc rendu ce service à l'Ecole pendant 3. mois  
au bout desquels et après avoir <sup>toujours</sup> attendu que  
le Ministre me donnerait les moyens de remboursement, M.  
Janet m'informe qu'il a 16.000. f. à me faire remettre  
par <sup>comptant</sup> ~~par~~ M. Cortona de Paris et de mander  
saisir qu'il soit question de ce mois de Paris. ni  
d'arriver dans le quel nous sommes sur de ce  
mesure prise pour la suite. De fait que voilà  
deux mois entiers qui n'est point rempli. C'est précisément  
comme l'an passé une somme de 1000. dont <sup>absente</sup> ~~le~~  
ala fin de l'année la maison Ferragus me prétendait  
son débiteur quoiqu'il manque d'un sou de 1000  
ne fut <sup>pas plus</sup> ~~pas~~ <sup>qu'un jour</sup> ~~de mon fait~~  
Je n'ai point de lettre du Ministre qui coincide comme

devoit adresee  
cela devoit etre pour la regularite avec l'autorisation  
quia Mr. Jant de un compte 16000.

Je vous prie de lire la copie de la lettre que j'adresse  
par Maffette a J. E. elle vous supplera a ce que je  
pourrais ajouter ici et vous fera voir la conduite  
que j'etendis dans l'affaire en tout

\* j'en ai rien  
dit au hazard  
rien lire de ma  
simple memoire  
et

comme j'ai un jugement beaucoup d'ordre dans ma  
petite comptabilite et que si j'en eusse eu moins, la  
correspondance fastidieuse que j'ai eu avec la maison  
Perregaux pr. 4000 que je ne lui devois point m'aurait  
peut etre un peu embarrasé. j'ai toujours regardé  
par des faits et des livres qui les faussaient  
l'avenir plus parlo de la redemtion de M. Perregaux  
cette somme ou n'avoit point été versé au Ministere  
de l'interieur au Tresor public de Paris subien  
le Tresor public avoit omis de <sup>de l'Etat</sup> ~~de l'Etat~~ <sup>de l'Etat</sup> ~~de l'Etat~~

par Mr. Jant. cette somme j'en ai écrit dans le tems  
ne pourroit s'claircir de Paris j'en ai eu pu faire autre  
chose que prouver que j'en avois <sup>précisément</sup> ~~précisément~~ <sup>précisément</sup> ~~précisément~~ pour une en  
4000. Mais une pareille somme. <sup>trouvant</sup> ~~trouvant~~ <sup>trouvant</sup> ~~trouvant~~ aujourd'hui de moins  
sur les 24000. qui sont dus a Mr. Jant. Estoit  
ny auroit - il faudroit une enquire que j'en puis expliquer.  
j'aimerois mieux penser que ce ne fut qu'un orveu qui aura  
été reparé mais on m'a laissé dans l'ignorance a  
cet egard j'en en ai <sup>plus</sup> ~~plus <sup>plus</sup> ~~plus~~ en aucune nouvelle de la  
maison Perregaux ni du Ministere.~~

Comme abrégé, cette lettre déjà faite pour vous envoie je  
vous prie seulement que si le fonds de l'Ecôle pr. 1811  
doit etre de 125000. j'en devois toucher 30.000 pr. les  
3. mois coulés et non pas 16. et ainsi de suite 10.000  
par mois sans l'appoint de l'année qui est mis en  
reserve pour ~~la fin~~ <sup>de l'année</sup> de ce que le Ministere a à payer  
a Paris ~~à Paris~~

L'administration de l'Ecôle de Rome est la chose du  
monde la plus simple et la plus aisée mais <sup>depuis</sup> ~~depuis~~ <sup>depuis</sup> ~~depuis~~  
depuis quelque temps tant <sup>de</sup> ~~de <sup>de</sup> ~~de~~ batons dans les roues  
l'on <sup>me</sup> ~~me~~ <sup>me</sup> ~~me~~ fait une affaire penible d'une machine qui  
croit toute seule pour peu qu'il y ait de la regularite~~

j'aurais l'esperance Monsieur le Reputable ami si vous  
 n'interposiez par vos bons offices je ne sais a qui me  
 recommander. Deux mots de votre part au Ministre pour me  
 retablir l'ordre. ~~pour le quel je me suis vu obligé de  
 me adresser au Ministre et de luy en faire  
 une supplique~~  
 Sur quelle jesse je me trouve même empêché de  
 luy adresser. Je f. C.  
 Veuillez m'honorer d'une réponse a vos souhaits. A C.